

La Paix ou la Guerre ?

Tout danger de guerre est-il disparu de l'horizon européen ? Il s'en faut de beaucoup. Les dépêches nous disent que l'activité est toujours aussi grande dans les arsenaux et les ports d'Angleterre et de France. L'amaranté anglaise a enjoint aux journaux de ne publier aucune nouvelle qui puisse profiter à "un ennemi possible." C'est là une attitude très significative. Tant qu'il ne s'agissait que d'intimider la France, les journaux ne pouvaient publier trop de nouvelles—vraies ou fausses—de préparatifs monstres, précipités, terrifiants. Le silence imposé à la presse anglaise est plus inquiétant que les bravades ou les provocations si complaisamment tolérées jusque-là. La Bourse elle-même, qui avait, ces jours derniers, marqué sa confiance dans le maintien de la paix, donne aujourd'hui des signes manifestes de crainte. Que se passe-t-il donc ? La France, qui se montrait si conciliante, a-t-elle changé d'attitude ? La composition du nouveau ministère Dupuy, formé de partisans de la politique coloniale et le ton de la presse française sembleraient l'indiquer. La présence à Paris du comte Mouravieff, le premier conseiller du Czar ne contribue pas peu à rendre la situation plus tendue.

On a expliqué cette présence par le fameux projet russe de désarmement général ; mais les Anglais semblent croire qu'il s'occupe en ce moment plus de guerre que de paix.

Le commandant Marchand est bien venu au Caire, pour communiquer plus facilement avec son gouvernement ; mais il paraît qu'il a reçu l'ordre de retourner à Fachoda et d'y maintenir ses positions. La France conteste que l'Angleterre ait le droit de poser par Fachoda des principes qu'elle a parfaitement violés pour son compte dans l'ancien Soudan égyptien. Si la France n'a point le droit d'être à Fachoda, l'Angleterre n'a point celui d'être dans l'Ouganda et l'Ouganda, ni celui d'avoir cédé aux Belges Redjaf et Lado, ni celui de laisser les Italiens à Massanaouh. Voilà pour le détail. Pour le fond, elle n'accepte pas que l'Angleterre qui, d'après ses propres engagements, n'a plus le droit d'acquiescer militairement l'Égypte tire précisément parti de cette occupation irrégulière pour réclamer Fachoda.

Le "Times" compare le cas de la mission Marchand à celui d'un débarquement de soldats anglais sur un point quelconque des côtes de Tunis. Est-ce que, dans ce cas, conclut-il, la France trouverait juste que nous demandions une compensation pour rembarquer nos soldats ? On en demande bien pardon au "Times", mais la comparaison manque de la qualité essentielle d'une bonne comparaison, c'est-à-dire la justesse.

La France n'a promis ni à l'Angleterre ni à personne d'évacuer Tunis, où d'ailleurs elle ne prenait la place de personne. Tandis que, devant l'Europe et devant la France, l'Angleterre a pris solennellement l'engagement de quitter l'Égypte quand elle l'aurait pacifiée et réorganisée.

C'est en vain que jusqu'ici les journaux anglais et des politiciens anglais ont poussé le gouvernement anglais à répudier son engagement et à proclamer que désormais l'Angleterre était pour toujours en Égypte. Libéraux ou conservateurs, les cabinets anglais ont refusé d'entrer dans cette voie, d'annon-

HEARTBURN.

"In the Spring of 1897, I was attacked with Dyspepsia and Heartburn. So severe was the pain that I could not sleep or eat, and I was troubled with headache most all the time. I remained in that state for three months, and tried everything I could think of. At last one day I read in the paper about Burdock Blood Bitters, and thought I would try it. Great was my surprise on finishing the first bottle to find I could eat better, the headache left me, and before I had used the second bottle, I was completely cured. I cannot advise too strongly all sufferers from stomach troubles to try B.B.B." MRS. WM. GRATTAN, Indianapolis, N.B.

The universal testimony from all parts of Canada gives the palm of victory over all diseases of the Stomach, Liver, Bowels and Blood to

BURDOCK BLOOD BITTERS.

cer cette détermination. Et c'est au nom de l'Égypte qu'ils réclament Fachoda, après avoir eux-mêmes pris ou cédé à d'autres, dans les anciennes possessions égyptiennes, des territoires autrement importants que ceux de Fachoda. Aussi c'est bien parce qu'ils sentent leur indigence en fait d'arguments qu'ils parlent constamment et uniquement d'un recours à la force.

Il faut croire néanmoins que la chose n'irait pas sans inconvénients, puisqu'ils n'en ont pas usé vis-à-vis de Marchand et de sa poignée d'hommes. La question, qu'ils le veulent ou non, reste entière. La question de Fachoda, si elle n'est point traitée amicalement et équitablement, rouvre la question d'Égypte, que toute l'Europe a le droit de connaître. Fachoda n'intéresse aujourd'hui que la France. L'Égypte intéresse l'Europe. Et à moins de vouloir défendre un droit qu'elle juge faible par un appel brutal à la force, l'Angleterre n'a pas de raison valable pour refuser de soumettre à un arbitrage européen sa querelle avec la France.

Cet arbitrage sera-t-il proposé par la France ? En ce cas, sera-t-il accepté par l'Angleterre ? En cas de refus, la guerre sera-t-elle déclarée, et par quelle nation ? La Russie pousse-t-elle à la guerre ? Veut-elle rouvrir la question d'Égypte ? Enfin, sommes-nous à la veille du conflit général européen prédit depuis si longtemps ?

Autant de questions poignantes auxquelles, espérons-le, les événements donneront une réponse autrement que par la bouche des canons.

Une dépêche assure que le Sultan a donné en bail à la France la province de Bahr-El-Ghazal. Comme c'est au nom du Sultan que l'Angleterre réclame Fachoda, comment va-t-elle maintenir ses prétentions ? L'affaire est bien embrouillée. Puisse-t-elle se dénouer pacifiquement—La Minerve

The D. & L. EMULSION

The D. & L. EMULSION Est la meilleure préparation d'Huile de Foie de Morue et la plus agréable à prendre ; elle convient aux estomacs les plus délicats.

The D. & L. EMULSION Est prescrite par les médecins les plus distingués du Canada.

The D. & L. EMULSION Réussit à merveille pour produire de la chair et donner de l'appétit. Assurez-vous 50 cts et \$1 la bouteille. C'est l'original. DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montreal.

LA SANTE DE LEON XIII

Léon XIII recevait dernièrement un prélat français, la conversation tomba sur la santé du Pape, et le Souverain-pontife affirma se sentir très bien.

"On dit et on écrit que je suis faible, que je m'évanouis souvent, que je perds la mémoire. Écoutez." Et le pape récitait tout d'un trait le discours d'Énée à Didon, rapporté par Virgile.

Le prélat français faisait ses compliments au Pontife, qui répondit avec un sourire plein de malice : "Combien à mon âge, en feraient autant ?"

Le Parjure

Quoi de plus méprisable et de plus dangereux que le parjure ! Et pourtant, ceux qui suivent les débats judiciaires n'ont ils pas quelquefois le droit de se demander comment il se fait que des témoins, sous serment, donnent des appréciations diamétralement opposées sur un même fait. S'il est difficile, à cause de l'intention de prouver le parjure, il est aussi très facile de s'en rendre coupable ; il suffit de juger un fait que l'on sait faux ou dont on n'a aucune connaissance. Ce crime devient de plus en plus fréquent de nos jours, et il est à désirer que nos cours de justice sévissent avec rigueur contre une plaie aussi redoutable. L'homme qui a la dégoûtante audace de vomir le mensonge après avoir pris Dieu à témoin de la vérité de ce qu'il va dire, et cela tout en mettant en danger l'honneur la vie ou la fortune de son semblable est un monstre plus dangereux que le meurtrier qui, souvent, cède à la violence d'une passion qui l'égare. Le meurtrier donne la mort à un être humain, c'est un mal que l'on voit qui se mesure et auquel la justice peut apporter un remède aussi prompt qu'efficace. L'homme qui ne respecte pas le serment détruit en secret et consomme son forfait sous le manteau et qui est forcée de considérer le mensonge comme étant la vérité. Le meurtrier c'est le mal apparent dont la répression est aussi facile que la découverte ; celui qui se parjure, c'est le mal caché dont les effets sont aussi pernicieux qu'imperceptibles.

Quand l'acte de celui-ci tient de l'hypocrisie et de la lâcheté, les procédés de celui-là révèlent l'apparence de la franchise. Le meurtrier prive la société d'un de ses membres, mais la société toute entière est attaquée à la fois par le faussaire judiciaire ; car sans le serment plus de justice ; sans la justice plus d'institutions protectrices du droit et de l'honneur des citoyens, plus de société. Aussi quand un peuple aura foué aux pieds la religieuse pratique du serment pour lui commença le règne de la barbarie.

La fréquence du parjure est une preuve certaine de l'affaiblissement des sentiments religieux, tant il est vrai que la religion est la véritable base de tout ordre social.—L'Echo de Montmagny.

Capt. Francis Smith. Cape Wolfe, P. E. Island. says : "I wish to let the public know what McKinnon's English Ointment has done for me. I had a sore hand and was treated by two different doctors who failed to effect a cure. I then tried McKinnon's English Ointment, and less than half a box made a complete cure. I was also troubled with a scalp disease which caused me a great deal of suffering and annoyance, but the Ointment has made a complete cure of this also. After having tried some twenty different kinds of ointments and salves I can confidently recommend McKinnon's English Ointment as the best of them all."

WEAK LUNGS.

"I was troubled with a Sore Throat and Weak Lungs and was completely cured by Dr. Wood's Norway Pine Syrup."

NOTICE

All parties indebted to me are hereby requested to make payment to Mr J. F. Chaisson, at my old stand.

J. B. POIRIER. Sept. 29th, '98.



Donahoe's Magazine

NOVEMBER, 1898.

"Hallowe'en" is the subject of a very interesting paper by the Gaelic scholar, Rev. Eugene O'Growney, who, in the November Donahoe's, tells of the origin of Hallowe'en and quaint customs marking its celebration. Other particularly seasonable contributions are "Frost Flowers", by H. M. Sylvester, a charming nature study ; "November" an illustrated poem by Margaret D. Thorn, and "Our Lady of the Dead," by Susan L. Emery.

"A Ramble in Literary London" is a beautifully illustrated article of much literary interest. The writer, John De Morgan tells of the meeting ground of the famous men who lived and wrote and made their home in the heart of the English capital.

James W. Clarkson has a well considered review of the Dreyfus case, and Hon. Walter M. Ramsdell dwells on the leading question to occupy the attention of Congress in the coming session.

In "History and Hope" John T. Kenney summons an array of witnesses to "the great courtroom of Life and Literature" to testify to what Hope has been to them.

The story of the Irish Regiment, the 9th Mass., is told by James B. Connolly who served in the campaign, and whose graphic letters written in camp have attracted such attention. Many fine pictures, including portraits of staff officers and camp scenes, add to the value of the article.

There is a pleasing variety of fiction. The serials "Winona" and "The Pilot's Daughter" hold the reader's attention through several chapters, and there are some bright short stories, notably "The Red and Black Poster," by Edwin Ferguson, and "Where the Cactus Blooms," by Edith Marin Smith.

The departments are well supplied with entertaining matter, and the illustrations are numerous and well chosen.

On

Vous rendra

Votre Argent

Voilà comment le

Liniment

Bentley

Est vendu. On vous rendra vos 10 cts, si, après avoir fait usage du remède, vous n'en n'êtes pas satisfait.

J. E. Titus de Bloomfield, N. B., écrit : "Le LINIMENT DE BENTLEY, pour 10 cts., ne peut pas être surpassé."

Vendu seulement en bouteilles de 2 onces.

PRIX 10 CENTS

ALBERTON HEADQUARTERS

For STYLE, VARIETY and VALUE

—IN—

FALL DRY GOODS

—COME TO—

ALBERTON HEADQUARTERS

New Ladies' Jackets, \$2.25 \$12.00.

New Mantle Cloths.

New Dress Goods.

New Serges, Tweeds and Worsteds.

New Flannels.

New Ladies' Vests, 20c up.

New Men's Underwear [our own specialties].

New Wool Legging.

New Wrapper Flannelettes [extremely cheap.]

New Veilings, Laces and Handkerchiefs.

New Yarns, Ribbons and Smilwares.

Give us an opportunity to show you our Dry Goods. You will find our stock well assorted, modern in every way and very low in price. Call or write for samples of Dress Goods.

B. ROGERS ALBERTON

CHEAPEST

AND

BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

Make

them ourselves

—X—

Write

FOR CUTS

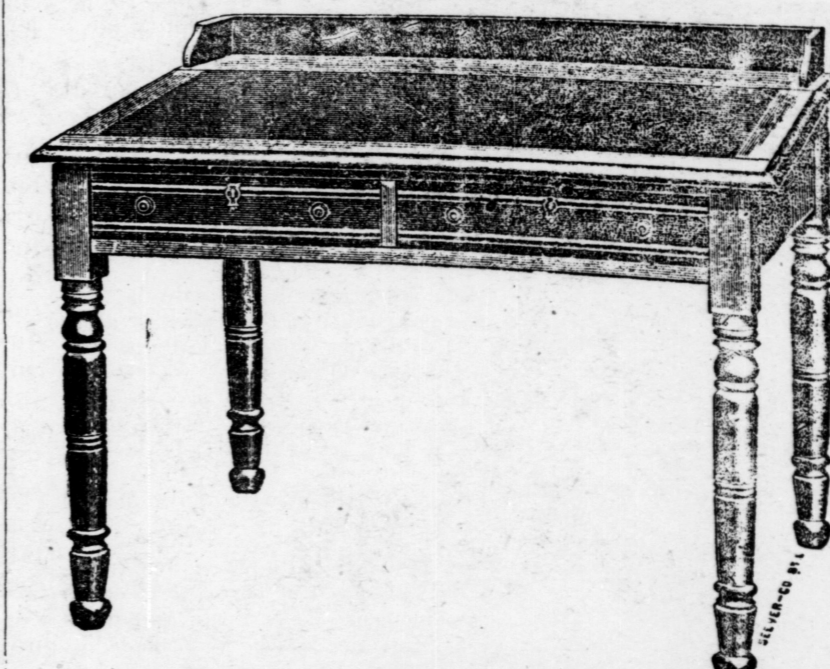
AND PRICES



SCHOOL

FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO. Charlottetown

WRITE FOR CUTS AND PRICES.

Jan. 6th 1896.